

titude et de nos meilleurs vœux. Nous aurions voulu le faire plus tôt. De pénibles devoirs nous en ont empêché.

Le 28 avril dernier il y avait donc juste deux cents ans écoulés depuis la mort — le 28 avril 1716 — de celui que Léon XIII proclamait naguère *bienheureux*. Chez les Pères de la Compagnie de Marie, qui ont charge à Montréal de l'église Sainte-Hélène, et chez les Frères de Saint-Gabriel, qui dirigent l'orphelinat Saint-Arsène, dans le nord de la ville, ont eu lieu, ce jour-là, de touchantes fêtes religieuses. En rapprochant ces pieux souvenirs, nous ne prétendons nullement dirimer une controverse déjà ancienne et que l'on peut estimer regrettable. Nous voulons simplement reconnaître et louer des mérites divers, dont notre ville et nos œuvres d'apostolat et d'assistance profitent si largement.

* * *

Montfort n'avait que 43 ans quand il mourut. Mais peu de serviteurs de Dieu ont fourni en aussi peu de temps une carrière aussi remplie. Elève des jésuites de Rennes, puis des sulpiciens de Paris, il était promu au sacerdoce à 27 ans. Homme d'une doctrine très sûre, d'un zèle infatigable et d'une sainteté de vie parfaite, il fut, en des temps difficiles, selon l'expression du Père Faber, " l'un des personnages les plus fortement marqués du signe de la Providence ". Fondateur de plusieurs familles religieuses, il a aussi laissé des traités spirituels justement estimés. Le plus connu est sans doute le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, dont l'abbé Lavallée, de Sherbrooke, aujourd'hui religieux à Rome, s'était fait au Canada, il y a dix ans, l'apôtre et le zélé inlassable. On connaît aussi son *Amour de la divine sagesse*, sa *Lettre aux amis de la croix*, son *Secret du rosaire* et son *Secret de Marie*. On parle en plus de quelques vingt mille vers — poè-

mes, cantiques, traités
telle sorte qu'on a pu
vraiment incroyable e
valeur de ces divers é
sailles, leur a rendu e
citer ici: " Sa méthod
du nôtre. Ses instruc
de la plus saine doctri
reçoivent une force invir
ses mortifications effr
que. Elles préparent
pour, dans la Vendée
pour la défense de la
aujourd'hui lutter, va
du bienheureux de Mo
grand missionnaire, su

Ce qu'on ne sait pa
Montfort avait pensé à
tion de notre pays. I
nous empruntons une
nous publions ici, le P
nous raconte, en effet,
mination sacerdotale, le
de sulpiciens partaient
manda l'autorisation d
directeur, M. Léchassie
nait, dit un spirituel
Brignon, emporté par

(1) Cf. *Le Messager de*
1916.